

Diagonal

#septembre 2016

Bulletin électronique de la Diagonale francophone du nouveau réseau CEREDA

Édito

Chers lecteurs,

Avec cette rentrée, nous voici dans la dernière ligne droite vers la prochaine journée de l'Institut de l'Enfant. Nous nous retrouverons tous le 18 mars prochain au palais des congrès d'Issy-les-Moulineaux. Pour se préparer à cette journée, le travail des groupes CEREDA continue, en appui notamment sur le texte de Jacques-Alain Miller (« En direction de l'adolescence » *Interpréter l'Enfant, petite Girafe n°3*, Paris, Navarin, 2015) et l'argument de Laurent Dupont, directeur de la quatrième journée de l'IE, (*Après l'enfance*, News de l'IE, Mars 2016). Voici quelques pistes de réflexion qui pourront vous aider à cheminer jusqu'en mars.

Comme L. Dupont nous l'indique dans l'argument, « après l'enfance, qu'y a-t-il ? Ne nous précipitons à répondre « l'adolescence ! ». Dans le texte de J.-A. Miller et dans celui de L. Dupont, de nombreux travaux sont cités. Nous avons ainsi tout un champ d'investigations à explorer pour déconstruire l'artifice signifiant qu'est l'adolescence, pour en saisir les articulations logiques afin de s'en saisir pour aborder la clinique du réel à laquelle les *Teenagers* nous confrontent. Intéressons nous donc aux discours dans lesquels les jeunes évoluent, enseignons-nous de ce à quoi ils se heurtent.

Nous recevons des jeunes, pour qui la rencontre avec l'Autre devient problématique voire symptomatique : on se chatte, on se smse, on se textote et on se what's appe, tinderise, facebooke : pas-sans les outils connectés. C'est le temps de la rencontre, particulièrement en groupe où on peut alors « jouir du corps de l'Autre dont je fais partie » indique J.-A. Miller. Comment créer du possible à la rencontre quand celle-ci ne l'est pas ? Quelles inventions peuvent être mises à jour ? Comment le regard, la voix, l'image prennent corps après l'enfance, et comment le jeune traite-t-il cela dans la rencontre avec un praticien ? Cette prégnance de l'objet connecté pour être avec l'autre, provoque aussi l'ouverture de la possibilité d'être en lien en permanence, dans un temps illimité, raccourci et accéléré. Plus besoin d'aller à la bibliothèque pour rechercher un savoir, son smartphone, sa tablette ont la réponse : ouverture du champ des possibles mais aussi

rencontre avec l'illimité, le sans bord, sans arrêt. Quels effets dans nos cliniques, nos rencontres ? Quelle partie jouons-nous avec l'enfant qui sort de l'enfance ? Utilisons-nous ces objets ? Quelles pratiques du sms, mail, facebook ? Comme l'indique J.-A. Miller, c'est une Clinique-Sous-Transfert (*Ornicar n°29*, été 84) que la nôtre. Quel maniement du transfert faisons-nous avec ces objets connectés, cette variation du temps, cette urgence de la rencontre ?

Alors que le corps sexué se métamorphose, comment rentre-t-on dans la rencontre avec le corps de l'autre ? La série *Skins* nous brosse des portraits de ces jeunes très enseignants. Est-ce que toutes les expériences sont possibles, à la manière de Tony (*Skins*) ou impossible à la manière de Sid (*Skins*) ? La sublimation dans la musique, l'art répond-il pendant un temps, à la manière de Jal (*Skins*) ? Dans ce moment de passage, tout cela se reconstruit. Ce n'est plus l'idéal que l'enfant a été dans le désir de ses parents mais une nouvelle position subjective qui se construit, avec un nouvel idéal. Quand on laisse de côté ses doudous, ses poupées, son nounours et ses petites voitures, que reste-t-il ? Comment nous enseignons-nous des tours que ces petits restes d'enfance nous jouent ? Qu'en est-il des précipitations dans le monde des adultes, notamment dans les maternités adolescentes, les sexualités « précoces » – notamment dans les fétichisations des corps féminins en objet sexuel ?

Voilà quelques pistes pour ouvrir le travail des groupes. Après vos soirées, participez à la préparation *work in progress* de cette prochaine journée, en envoyant vos textes non seulement à Diagonal (à mon adresse mail) mais pensez aussi à envoyer des contributions au blog de la quatrième journée à journeeie2017@gmail.com.

Ainsi vous pourrez lire dans ce *Diagonal*, les perspectives de travail pour l'année des groupes Zazie et Petit-Jean.

Très bonne rentrée à tous !

Christine Maugin,
christine.maugin0535@orange.fr

Zazie

Inhibition et passage à l'acte chez les adolescents

En lien avec la 4e journée de l'Institut psychanalytique de l'Enfant qui aura lieu cette année, et qui a pour titre « Après l'enfance », le groupe Zazie continuera de se pencher sur la clinique auprès des adolescents. L'an dernier, nous avons centré notre étude sur « la constitution de l'Idéal du moi » à l'aide du texte de Lacan « Les complexes familiaux dans la formation de l'individu »¹. Cette année, nous nous centrerons sur deux phénomènes cliniques précis : l'inhibition et le passage à l'acte. Pour ce faire, nous prendrons pour référence le Séminaire X L'angoisse, ainsi que le texte de Freud Inhibition, symptôme et angoisse².

L'inhibition se rencontre fréquemment chez les adolescents : par exemple, ceux qui restent au bord de la sexualité, notamment certains garçons qui n'osent plus trop, de nos jours, draguer les filles ; ceux qui au-delà de paramètres socio-économiques restent de plus en plus tard chez leurs parents, et plus globalement ceux qui ne parviennent pas à s'engager dans telle ou telle voie. Jacques-Alain Miller, dans son texte « En direction de l'adolescence »³, évoque une « prolongation de l'enfance » ainsi qu'une « extension des univers possibles » dû au développement du monde virtuel, d'où un « attermoisement infini ». Miller rapproche alors l'adolescence du phénomène clinique de la procrastination.

L'inhibition est définie par Freud comme « l'expression d'une restriction fonctionnelle du moi. (...) Le moi renonce à des fonctions afin de n'être pas contraint à entreprendre un nouveau refoulement, afin d'éviter un conflit avec le ça »⁴. L'inhibition protège de l'angoisse. Lacan souligne, dans son Séminaire sur l'angoisse⁵, que dans l'inhibition, « c'est d'un arrêt de mouvement qu'il s'agit »⁶, puis il ajoute : « être empêché, c'est un symptôme, être inhibé, c'est un symptôme mis au

musée »⁷. Freud définit le symptôme comme « le signe et le substitut d'une satisfaction pulsionnelle qui n'a pas eu lieu ; (...) résultat du processus de refoulement »⁸. En ce sens, J.-A. Miller, dans son cours sur le partenaire-symptôme⁹, précise que le symptôme inclut une satisfaction : « le symptôme est la continuation de la jouissance par d'autres moyens »¹⁰. Par conséquent, « le symptôme permet au sujet de se soutenir dans le monde »¹¹. Le passage à l'acte, en revanche, relève d'un franchissement mortifère où le sujet se fait l'objet qui choit, où il sort de la scène pour rejoindre celle du monde sans le support de l'Autre. Jean-Claude Maleval, dans son article « Meurtre immotivé et fonction du passage à l'acte pour le sujet psychotique »¹² montre comment le passage à l'acte « témoigne d'un écrasement du sujet sur l'objet *a* - d'une identification à son être de déchet »¹³. Le passage à l'acte nous semblait incontournable dans notre réflexion sur les adolescents au vu d'une actualité sinistre, où la pulsion de mort est à l'ordre du jour. Par l'apport de ces différents points théoriques, le groupe Zazie s'interrogera cliniquement sur la fonction de l'inhibition dans son rapport au passage à l'acte : respecter l'inhibition si celle-ci correspond à une défense contre un point trop réel, une béance hors signification ? Comment aider le sujet à se construire un symptôme ? Ou encore, comment faire sortir le symptôme du musée ?

Justine Junius, Zazie, Belgique.

1. Lacan J., « Les complexes familiaux dans la formation de l'individu », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001.

2. Freud S., *Inhibition, symptôme et angoisse*, Paris, PUF, 1951.

3. Miller, J.-A., « En direction de l'adolescence », Intervention de clôture de la 3e journée de l'Institut de l'Enfant, 2015.

4. Freud S., *Ibid.*, p.4.

5. Lacan J., *Le Séminaire*, livre X, *L'angoisse*, Seuil, Paris, 2004.

6. Lacan J., *Ibid.*, p.19.

7. *Idem.*

8. Freud, S., *Ibid.*, p. 7.

9. Miller, J.-A., « L'orientation lacanienne. Le partenaire-symptôme », 2009-2010.

10. Miller, J.-A., *Ibid.*, p.11.

11. Miller, J.-A., *Ibid.*, p.10.

12. Maleval, J.-Cl., « Meurtre immotivé et fonction du passage à l'acte pour le sujet psychotique », *Le pousse au crime*, Quarto 71, août 2000.

13. Maleval, J.-Cl., *Ibid.*, p. 40.

Petit-Jean **Amour, sexuel et** **sexuation :** **enseignements cliniques** **de la jeunesse** **contemporaine**

On ne conteste plus guère aujourd'hui l'existence d'une sexualité infantile. L'œil avisé de Freud en a permis la découverte, son génie, la démonstration¹. Pour l'inventeur de la psychanalyse, le symptôme, qui campe d'abord et avant tout dans le champ des représentations est ainsi le témoin des affres de tout parlêtre d'avec le sexe². Plus largement, Freud s'est évertué à décrire et théoriser le ressort de la psychosexualité : la libido³. Il a montré comment pour chaque petit humain, cette dernière assiège le corps et doit trouver chaque fois son principe de résolution. Rappelons ici en quelques mots comment le fait s'envisage : enracinée dans le corps, la pulsion, telle qu'il la nomme également, investit, sous le coup de l'appétence, un objet, quel qu'il soit, et réalise ainsi son but de satisfaction⁴. N'étaient les accidents, embuches et autres embrouilles que connaît nécessairement chaque parcours, l'harmonie serait totale...

Une période de la vie de l'enfant, qualifiée d'œdipienne met tout spécialement en valeur les pulsions génitales : l'enfant masturbateur trouve dans la personne du parent le support fantasmatique à la décharge de son excitation, le tout sur fond d'affection familiale, nimbée de crainte de rétorsion⁵. D'entrée de jeu, deux courants libidinaux viennent ainsi au jour : le tendre et le sensuel⁶. Une « organisation génitale

infantile » se cristallise concomitamment⁷. Caractérisée par la réalisation subjective d'un symbole majeur, le phallus, cette organisation rend compte de l'attachement libidinal du sujet à ses parents, de premiers choix d'objet, de la logique foncière à l'œuvre en matière de sexualité humaine : celle de la perte et de ses symbolisations. En somme, pour Freud, l'enfant est un petit homme ou une petite femme en puissance, à ceci près que ses désirs sont d'une part réfrénés (complexe de castration), et que de l'autre, comme le rappelait Jacques-Alain Miller, la différence effective des sexes est curieusement abolie, du fait du primat phallique⁸. L'affaire va si loin que Lacan n'hésite pas à qualifier très tôt la période de véritable « puberté psychologique »⁹. Par certains aspects, il s'agit en effet d'une certaine *réalisation irréaliste*, ce que Freud lui-même laisse entendre lorsqu'il considère que chez l'humain, la vie sexuelle doit débiter deux fois¹⁰.

Retenons alors ceci, que pour le psychanalyste, la puberté signifie le second commencement.

La tradition a conservé une acception précise du terme de puberté : littéralement, celui qui « se couvre de poils ». Médicalement, le terme consacre la possibilité de l'effectuation de la sexualité reproductive.

L'anthropologue note de son côté comment chaque groupe humain entérine à sa manière la sortie de l'enfance. Retenons alors ceci, que pour le psychanalyste, la puberté signifie le second commencement. C'est à ce dernier que nous consacrerons nos études et recherches de cette année. Si Freud n'a pas manqué de s'intéresser aux *métamorphoses de la puberté*¹¹ ainsi qu'à la *psychologie du lycéen*¹², Lacan n'a pas été en reste quant à l'examen des semblants qui organise la comédie des sexes¹³ : dans un monde de langage, les sujets ont le choix¹⁴, ils font l'homme ou la femme, c'est selon. Dans la perspective de la 4^{ème} journée de l'Institut de l'enfant, on s'attachera à l'examen des modalités de la rencontre d'avec le sexuel chez l'enfant et les jeunes gens : s'agit-il du même phénomène ? Y-t-il toujours un retour *du vu et de l'entendu*¹⁵, tel que l'envisageait Freud ? Si le courant tendre et les manifestations

affectueuses de l'enfance tendent à orienter un sujet vers un objet d'amour¹⁶, l'appréhension du corps d'un autre comme objet de désir¹⁷ requiert toutefois un autre registre, celui des conditions érotiques¹⁸. Comment ces dernières œuvrent-elles ? Comment s'articulent le tendre et le sensuel¹⁹ ? En d'autres termes, lorsque de sujets s'essaient à faire l'homme ou la femme²⁰, quelles sont alors singulièrement la source, la nature et le devenir des *amours de jeunesse*²¹ ?

David Oger, Petit-Jean, Vannes.

1. Freud Sigmund, *Trois essais sur la théorie sexuelle* (1905), Paris, Gallimard, Coll. Folio/Essais, 1987.
2. Freud Sigmund, « Mes vues sur la sexualité dans l'étiologie des névroses » (1905), *Résultats, idées, problèmes Tome I*, Paris, PUF, 1991, p. 120.
3. Freud Sigmund, « Pour introduire le narcissisme », (1914), *La vie sexuelle*, Paris, PUF, 2002.
4. Freud Sigmund, « Pulsions et destin des pulsions », (1915), *Métapsychologie*, Paris, Gallimard, Coll. Folio/essais, 1986, p. 41.
5. Freud Sigmund, « La disparition du complexe d'Œdipe », (1923), *La vie sexuelle, op. cit.*
6. Freud Sigmund, « Quelques conséquences psychiques de la différence anatomique entre les sexes », (1925), *La vie sexuelle, op. cit.*, p. 125.
7. Freud Sigmund, « Sur le plus général des rabaissements de la vie amoureuse », (1912), *La vie sexuelle, op. cit.*, p. 55.
8. Miller Jacques-Alain, « En direction de l'adolescence », *Interpréter l'enfant*, Navarin éditeur, Paris, 2015, p.192.
9. Lacan Jacques, « Les complexes familiaux dans la formation de l'individu », *Autres Écrits*, Paris, Le Seuil, Coll. Champ freudien, 2001, p.46.
10. Freud Sigmund, « Un enfant est battu », (1919), *Névrose, psychose et perversion*, Paris, PUF, 2002, p. 233.
11. Freud Sigmund, « Les métamorphoses de la puberté », *Trois essais sur la théorie sexuelle* (1905), *op. cit.*, p. 143
12. Freud Sigmund, « Sur la psychologie du lycéen » (1914), *Résultats, idées, problèmes Tome I, op. cit.*
13. Lacan Jacques, « La signification du phallus », (1958), *Écrits II*, Paris, Seuil, Ed. Points/Essais, 1999, p. 172.
14. Lacan Jacques, *Le séminaire*, livre XX, *Encore*, Paris, Seuil, Ed. Points/Essais, 1999, p. 101.
15. Freud Sigmund, « Manuscrit L : architecture de l'hystérie », lettre 128, *Lettres à Willem Fliess 1887-1904*, Paris, PUF, 2015, p. 203.
16. Freud Sigmund, « Sur la psychologie du lycéen » (1914), *Résultats, idées, problèmes Tome I, op. cit.*, p. 229.
17. Lacan Jacques, « Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien », (1960), *Écrits II, op. cit.*, p. 306.
18. Lacan Jacques, « Propos pour un congrès sur la sexualité féminine », (1960), *Écrits II*, Paris, Seuil, Ed. Points/Essais, 1999, p. 213.
19. Freud Sigmund, « Sur le plus général des rabaissements de la vie amoureuse », (1912), *La vie sexuelle, op. cit.*
20. Lacan Jacques, *Le séminaire*, livre XVIII, *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, Paris, Seuil, Coll. Champ

freudien, 2006, pp. 31-32.

21. Selon le titre du beau film de Mia Hansen-Løve, *Un amour de jeunesse*, sorti en France en 2011.



Diagonal Agenda

#septembre 2016

Édito

Chers lecteurs,

La rentrée démarre fort !

À suivre, les activités des groupes, toujours au plus près du thème de la JIE4 qui arrive maintenant à toute allure. Nous sommes tous au travail et de nombreux évènements sont programmés pour débiter l'année. Vous en trouverez les annonces ci-dessous et les affiches en fin d'agenda.

Mais avant ça, un Sms nous arrive du groupe Emma à Laval ainsi qu'un Clip clinique avec Ben, jeune *appareillé*, qui de la bagarre à ses peurs va trouver où venir actualiser son lien à l'autre.

Bonne lecture,

Alexandre Hugues
diagonal.agenda@gmail.com

Au sommaire

p. 2 : SMS avec un groupe, Emma, Laval

p. 3 : Clip clinique : « *Les jeunes de maintenant, les mots, on n'y comprend rien... Il faut taper* »

P. 4 : La Ronde Infantine, Un Bon Petit Diable, Petit Hans

p. 5 : A Criatura, Kaliméros

P. 6 : Max und Moritz, Le Petit Caillou

P. 7 : Forda, Constellations, Marie-Françoise

P. 8 : Zazie

P. 9 : Petit-Jean, Mafalda

P. 10 à 15: Les affiches !

Emma

Le groupe Emma a été créé en mars 2012 à l'initiative de Frédérique Bouvet et Dominique Carpentier en partant du constat que de nombreux praticiens travaillant à Laval, manifestaient un intérêt pour la clinique avec les enfants et les adolescents. Ils sont souvent isolés dans leurs institutions. Ils ont affaire aux pratiques éducatives, aux protocoles et aux TCC. Nous avons contacté une quinzaine de cliniciens d'institutions différentes. Depuis, ce groupe de praticiens, qui s'est étoffé, se réunit mensuellement. Il nous a semblé opportun à l'heure où la psychanalyse est attaquée d'accueillir des praticiens de différents métiers. En effet, la moitié des participants n'a pas de formation analytique et/ou n'est pas psychologue. Pour accueillir les nouveaux venus, nous choisissons des textes théoriques plus accessibles en début d'année, parfois en les travaillant durant deux réunions. Chacun a pu ainsi commenter un texte ou présenter sa clinique ; clinique de la psychose souvent difficile. À chaque rencontre fermée au public, une lecture est faite par deux participants d'un texte théorique sur le thème proposé par l'Institut de l'Enfant. Nous travaillons aussi à la construction du cas clinique, à ce qui est visé dans l'exposé du cas. Il est proposé à chaque participant qui a reçu les textes au préalable, de préparer une ou deux questions afin de favoriser la discussion et l'élaboration d'une clinique orientée. Tous les ans, un ou deux ateliers cliniques sont ouverts au public. Nous avons eu ainsi le plaisir d'avoir comme invités, Éric Zuliani, Georges Haberberg, Laurent Dupont et Christine Maugin. Élisabeth Leclerc-Razavet, Marie-Cécile Marty et Anaïs Pourtau sont venues présenter leur livre. Nous poursuivrons les liens avec les groupes du Cereda. Nos rencontres sont importantes tant du côté d'une adresse de textes à Diagonal que lors d'ateliers cliniques où des groupes ont été invités à se joindre à nous, ce qui nous permet d'échanger sur le thème de l'IE. Cette année, nous travaillerons sur un symptôme contemporain pour un adolescent, le décrochage, la désarticulation à l'Autre que ce soit du côté du savoir et/ou du passage à l'acte. Nous aurons la

chance d'accueillir pour un atelier clinique, Maud Ferauge, membre de la CAO du NRC, le 8 novembre prochain. Des textes seront à l'étude : « Les adolescents, à l'avant-garde », (revue *Mental* n°23). Qu'est-ce qui est en jeu dans ce moment délicat d'après l'enfance ? S'agit-il « d'un éveil du printemps » ou « d'une saison en enfer »¹ ? Nous poursuivrons avec le texte de Philippe Lacadée « Faire ses classes à l'école », (« L'éveil et l'exil »). Nous continuerons notre collaboration avec l'ACF. Nous avons fait une soirée commune préparatoire aux J45 de l'ECF. Une soirée cinéma-débat est en projet en janvier afin de faire connaître l'IE et ses travaux. Enfin, le groupe du Cereda de Laval a été nommé Emma en hommage au cas de Freud dans « La naissance de la psychanalyse » à partir duquel il s'intéresse à la question du traumatisme, de l'après-coup et du refoulement.

Frédérique Bouvet, groupe Emma, Laval.

1. Cf. Lacadée Ph., « L'adolescent ne veut plus être gouverné », revue *Mental*, n°34, juin 2016, p. 149-151.

« Les jeunes de maintenant, les mots, on n'y comprend rien... Il faut taper »

C'est avec cet énoncé qui rejette l'Autre du sens que Ben, 14 ans a demandé à me rencontrer à nouveau. Il a un palmarès impressionnant, de renvois, de bagarres. Un seul regard, une parole interprétée et c'est le coup de poing direct. Il est alors fasciné par la figure du délinquant, seul point d'où il peut se voir.

Ben vient à ses séances appareillé de son téléphone qui lui permet de se brancher sur l'Autre. Il est quasi en permanence sur Facebook, répond à des appels dans une langue qui m'est étrangère mais reprend aussitôt le fil de sa séance dans une langue commune. Puis, il va me demander s'il peut répondre à ses appels, dit qu'il est chez sa psy à ses interlocuteurs et met enfin son téléphone sur vibreur.

Alors qu'il veut me montrer une vidéo et que je découvre qu'il s'agit d'un combat de pitbulls, je détourne le regard en disant :

« Ça fait peur. » Surpris, Ben arrête immédiatement la vidéo. Fin de la séance.

La fois suivante, il me parle de ses peurs. La fréquence des bagarres s'amenuise.

Frédérique Bouvet.

La ronde enfantine

Angers - Cholet

Pour l'année 2016-2017, nous poursuivons notre thème : « **Adolescence, rupture avec l'enfance ?** » afin de continuer à explorer ce qu'est l'adolescence en psychanalyse. Dans cette perspective, nous nous appuyons sur le troisième axe proposé par Jacques-Alain Miller, à savoir : **L'immixtion de l'adulte dans l'enfant**. Cela constitue le développement de notre étude pour la seconde année de travail consécutive, en vue de la 4ème Journée de l'Institut de l'Enfant, prévue le 18 mars 2017 intitulée : « **Après l'enfance** ». Pour notre programme, qui demande à être affiné, plusieurs ouvrages de référence ont d'ores et déjà retenu notre attention tels que :

- « Note sur l'enfant » de Jacques Lacan ;
- « Le non-rapport sexuel à l'adolescence » de Laetitia Jodeau-Belle et Christiane Page ;
- « L'enfant et la féminité de sa mère », sous la direction d'Elizabeth Leclerc-Razavet, Georges Haberberg, et Dominique Wintrebert.

Notre soirée d'introduction se déroulera le jeudi 22 septembre à 20H00, à la Bibliothèque anglophone à Angers. Après la présentation de notre programme de l'année, nous avons choisi de présenter des vignettes cliniques d'adolescents. Hélène Girard, psychologue et membre de l'ACF-VLB à Tours, a accepté notre invitation pour cette réunion de rentrée et nous présentera également une vignette clinique issue de sa pratique auprès d'adolescents.

Nathalie Morinière, responsable du groupe La Ronde enfantine.

Contact :
Nathalie Morinière,
nath.moriniere@gmail.com.

Un bon petit diable

Gap

Le groupe CEREDA de Gap « Un bon petit diable » est heureux de vous informer d'une conférence qu'il organise à Gap :

Le samedi 24 septembre à 14h, à l'hôtel IBIS
par Délia Steinmann, Analyste Membre de l'Ecole de la Cause
Freudienne, sous le titre : « **De la fraternité discrète avec les
adolescents** ».

Voici l'argument que propose Délia Steinmann : « Dans son texte

L'agressivité en psychanalyse, Jacques Lacan nous invite à ouvrir à nouveau la voie de son sens à l'être de néant de l'homme « *affranchi* » de la société moderne. Cet accueil doit se faire, nous dit-il, dans une fraternité discrète à la mesure de laquelle nous sommes toujours trop inégaux [1].

Comment se servir de cette orientation lorsque l'on accompagne des adolescents, orphelins passagers de l'Autre ayant fait référence pendant les premières années de leur vie ? Comment cheminer à côté de celui ou celle qui cherche la bonne traduction des mots de l'enfance pour dire le corps, l'amour et la mort ? La psychanalyse lacanienne offre une boussole qui, dans la discrétion d'un lien unique et passager, permet de consentir à devenir ce que l'on est ».

C'est hors public que nous nous réunirons le matin pour un atelier clinique avec notre invitée. Deux participants de Un bon petit diable présenteront un cas de leur pratique avec les adolescents. Nous accueillerons également le groupe de travail de Grenoble Epitomé, dont deux membres présenteront deux cas cliniques. Le laboratoire Cien de Manosque « L'école buissonnière » sera également notre invité pour cette manifestation.

Affiche et programme en fin d'agenda !

Contact : Elsa Lamberty,
ceredabonpetitdiable@free.fr ; Françoise Mary
co-responsable : 06.74.61.24.83.

[1] Jacques Lacan, *L'agressivité en psychanalyse* in *Ecrits*, Seuil, 1966, page 124.

Petit Hans

Lyon

Nous nous retrouvons le **01 septembre**, cette séance de rentrée nous permettra de choisir les textes qui nous accompagneront pendant l'année.

Sophie Boutin nous a invités avant l'été à partager sa lecture de : *L'amie prodigieuse* d'Eléna Ferrante. Une introduction littéraire et clinique à la journée « Après l'enfance ». Nous pourrions en dégager certains des axes de travail proposés par Laurent Dupont. Nous évoquerons l'atelier clinique qui aura lieu à Valence le 24 septembre en présence de Laurent Dupont où notre collègue Laureline Seytre présentera un cas de sa clinique en institution « je serais ton fils ».

Notre prochaine réunion aura lieu le 06 octobre.

Renseignements :
Jocelyne.lereculeur@neuf.fr
06 88 03 71 04

A Criatura

Bastia

Argument atelier clinique
« Métamorphoses de la *puberté.com* »
10 septembre 2016 - Corte

Le samedi 10 septembre, le groupe a criatura, et des laboratoires du Cien organisent à Corte un atelier clinique de l'enfant, en présence de Laurent Dupont, Analyste de l'École et responsable du CEREDA, sous le titre « Métamorphoses de la *puberté.com* ».

L'avènement de la *puberté*¹ est défini par Freud comme ce moment de transformation qu'il désigne par la formule *les métamorphoses de la puberté*². Ces métamorphoses touchent au corps - c'est l'effet même de la poussée pubertaire - mais elles concernent aussi les réaménagements subjectifs.

C'est un moment délicat nommé « adolescence » dans lequel corps et langage se trouvent remaniés, redistribués.

Comment en saisir les effets et les enjeux ?

La découverte freudienne - d'une sexualité infantile soumise aux exigences de la culture -, nous offre le fil conducteur, la perspective qu'il nous faut adopter. S'il y a du corps, ce n'est pas sans la culture c'est-à-dire le symbolique, s'il y a de la culture ce n'est pas sans un certain usage du corps, c'est-à-dire l'imaginaire et le réel.

Le jeune homme ou la jeune fille freudiens sont aux prises avec les idéaux de leur époque et Freud, dans sa géniale intuition, anticipe sur les effets du malaise de la culture. Si le complexe d'Œdipe donne à chacun un certain savoir faire avec la société, le déclin du père que Freud annonce nécessite une nouvelle façon de s'y prendre.

Aujourd'hui, les adolescents ont à faire avec l'époque de l'Autre qui n'existe pas, selon la formule de Jacques-Alain Miller, ils ont à faire avec les objets qui les connectent à la jouissance immédiate et les déconnectent des autres, du savoir et parfois même de la rencontre amoureuse.

En associant les travaux du groupe a criatura et des laboratoires du Cien, nous nous donnons l'occasion de croiser nos approches, dans la perspective de la prochaine Journée de l'Institut de l'Enfant. Le texte de Jacques-Alain Miller « En direction de l'adolescence »³ nous sert de référence avec les différents axes, dégagés par Laurent Dupont dans l'argument de la future Journée de l'IE, « Après l'enfance »⁴.

Pour le groupe a criatura ce sera une approche clinique qui interrogera la question de la « frontière » ou du « littoral » comme passage de l'enfance à l'âge adulte. Les cas cliniques exposés mettront en lumière comment à travers ses symptômes, ses échecs, l'adolescent met en scène comment l'opération de séparation qui n'a pu trouver à s'élaborer de la bonne manière revient sur la scène familiale de façon parfois violente. Il y a de l'insupportable qui se manifeste, que ce soit à la maison ou à l'école ou encore dans la rue. La rencontre d'un clinicien, d'un psychanalyste peut permettre de trouver les voies de l'apaisement, de trouver ce qui peut soutenir le sujet face à la

singularité des choix qu'il a à faire. Un clinicien, un psychanalyste peut être le partenaire qui soutiendra sa solution.

À cette occasion, les laboratoires du Cien de Bastia, de Gap, de Manosque, de Martigues et de Nice, qui avaient envisagé de se rencontrer à Bastia en 2016, vont se joindre à ce temps, et présenter quelques-uns de leurs travaux.

Affiche de l'évènement en fin d'agenda !

Contact : Marie-Josée Raybaud,
mjaybaud@gmail.com

1. Freud S., *Trois essais sur la théorie sexuelle*, Folio n° 6, Editions Gallimard, 1987, p.143.
2. Freud S., *Op. Cit.*, titre du chapitre III.
3. Miller J.-A., « En direction de l'adolescence », *Interpréter l'enfant*, Navarin éditeur, Paris, 2015, p.192.
4. Dupont L., Argument « Après l'enfance », *Les news*, mars 2016, www.lacan-universite.fr.

Kaliméros

Perpignan

Entrée sur les chapeaux de roues à Toulouges !

Judi 8 septembre réunion du groupe Kaliméros **18h 30** salle du RASED école Jean Jaurès de Toulouges, suivie d'une intervention du groupe ouverte à toute personne intéressée, à **20h30** salle de projection municipale attenante au groupe scolaire. Celle-ci s'intitulera "La vraie vie à l'école", cette intervention préparera la venue de Philippe Laccadée, psychanalyste, membre de l'ECF, qui nous fera l'honneur d'une conférence le samedi 1er octobre à la salle des conférences de la médiathèque de Toulouges. Voir l'affiche et le programme joint en fin d'agenda.

Kaliméros en partenariat avec le groupe le Petit chose de Montpellier organise le samedi 1er octobre un atelier clinique qui se tiendra le samedi matin salle de la médiathèque à 9h 45. Participations ouvertes sur inscription auprès de Katherina Hauser 06 48 71 45 14.

Pour les participants à la journée, les inscriptions au repas sont à faire auprès de Christian Fortes 06 77 27 28 70.

L'intervention de Philippe Laccadée "Les adolescents du Réel" dans le cadre de l'ACF-VD aura lieu l'après-midi à partir de 15h.

Contacts : Christian Fortes,
christian.fortes@hotmail.fr ; Katharina Heuser.

Max und Moritz

Genève

Le groupe Max und Moritz se réunit pour cette rentrée le **7 septembre** dans le lieu habituel (cabinet de Sandra Pax Cisternas) à **19h**. Dans la perspective de notre deuxième atelier, le 8 octobre à Genève, avec la présence de Laurent Dupont, et dont l'affiche se trouve en fin d'agenda, nous orientons notre travail sur « Frontières et passages à la puberté ».

Beatriz Premazzi nous présentera le cas de la jeune homosexuelle, à partir des commentaires de Lacan du séminaire sur l'Angoisse.

Dans la deuxième partie de notre séance, nous aurons le plaisir d'entendre le cas présenté par Elena Marzouk, tiré de sa pratique de pédopsychiatrie de liaison à l'Hôpital. Voici son argument :

« Louis est un garçon de 11 ans et 9 mois que nous avons rencontré au cours de son hospitalisation à la suite d'une tentative de suicide par pendaison. Louis présente des difficultés importantes dans les apprentissages de la lecture et de l'écriture. Dans ce contexte, il décrit de grandes angoisses lorsqu'il doit se rendre à l'école, ce qui est à l'origine d'un absentéisme scolaire important. Le jour du passage à l'acte de Louis, sa mère lui a ordonné, pour la première fois et sur demande de l'enseignante, de faire des devoirs à la maison étant donné son absence de l'école depuis plusieurs semaines. Louis a été retrouvé quelques minutes après par celle-ci, inconscient, pendu à un rideau de la maison.

Nous pouvons nous interroger sur le difficile accès à la lecture et à l'écriture chez ce jeune garçon. Lors du stade du miroir, nous savons que la constitution du "je" passe par un assujettissement à son image, au désir de l'autre, au désir de la mère. Nous savons que l'accès au langage marque l'accès à l'ordre symbolique et qu'avec la parole, quelque chose se perd et se met en place la constitution du fantasme. Avec l'entrée dans l'écrit, le corps est engagé. Si jusque-là, la mère pouvait soutenir l'enfant par sa parole, avec l'écrit, il ne peut plus être dépendant du corps de la mère. Dans la situation de Louis, l'injonction de la mère est à l'origine d'une castration, confrontation au réel qui n'a pas eu lieu auparavant, trop abrupte, qui est vécu comme un impossible ».

Renseignements : Frédéric Pacaud,
responsable du groupe Max und Moritz
(frederic.pacaud@chuv.ch)
Ludovic Bornand, co-responsable du groupe
Max und Moritz (ludovic.bornand@chuv.ch).

Le Petit Caillou

Valence

Pour notre réunion de rentrée du **13 septembre** Delphine Maïllo, pédopsychiatre, nous présentera le cas d'une jeune fille et de ses embrouilles avec le corps.

Nous travaillerons à la préparation de la conversation du 24 septembre autour du livre *Adolescents de l'illimité* avec Marie-Cécile Marty et Anaïs Pourtau en présence de notre invité, Laurent Dupont, Analyste de l'École, Coordinateur du nouveau réseau CEREDA, et Directeur de la 4ème journée de l'Institut de l'Enfant.

Laurent Dupont, qui nous fait le plaisir de sa présence pour cet atelier de travail régional, animera un temps clinique le matin avec nos collègues du Petit Hans de Lyon. Anne Marie Meiser du groupe Petit Caillou nous présentera le cas d'une jeune fille qu'elle reçoit à son cabinet et Lauréline Seytres du groupe Petit Hans celui d'un jeune homme qu'elle reçoit en institution.

L'après-midi sera consacrée à la conférence de Laurent Dupont « L'ado, son corps, son image, ses objets » qui sera précédée de la conversation avec Marie-Cécile Marty et Anaïs Pourtau.

Ce samedi 24 septembre, sera le point d'orgue de notre rentrée pour préciser la suite de nos axes de travail à partir de l'argument de Laurent Dupont pour la prochaine journée de l'IE.

L'affiche de l'évènement se trouve en fin d'agenda.

Rendez-vous à **20h30 le mardi 13 septembre**
Maison des Associations, salle 21, rue du Petit Saint Jean,
Valence.

Renseignements : Geneviève Valentin,
gvalentin1@sfr.fr, tel : 06 26 40 50 24 ;
Rafaële Nalon, rafnalon@orange.fr

Forda

Région parisienne

Avant la trêve estivale, le Forda a conclu l'année de travail par un atelier clinique où deux cas ont permis d'étudier la problématique de la relation entre deux jeunes adolescents et leurs parents (en particulier avec leur mère). Ils ont été commentés avec rigueur, finesse et précision par Guy Trobas, psychanalyste membre de l'ECF, notre invité pour cette soirée de travail. Nous l'en remercions vivement.

Dès le mois de septembre, le Forda s'enrichit d'un nouveau groupe, animé à Paris par Hélène Deltombe qui a également accepté, du fait de la permutation, de prendre avec moi la co-responsabilité du Forda. Nous lui souhaitons la bienvenue.

La coordination des groupes du Forda reprend le 12 septembre pour préparer notre atelier clinique du 8 décembre 2016 et, au-delà, contribuer à la prochaine journée de l'Institut de l'Enfant, le 18 mars 2017.

Rendez-vous à 21H15, le 12 septembre 2016, pour la réunion de coordination de rentrée, à l'Hôpital de jour, 30-35 rue des Cévennes, 75015, Paris.

Contacts :

Région parisienne :

Hélène Combe, Tel : 06 11 04 35 09,
combe.helene@gmail.com

Hélène Deltombe, tel. : 06 63 58 84 92,
helenedeltombe@gmail.com.

Constellations

La Réunion

Lors de la séance de travail du 13 août 2016, le groupe Constellations s'est réuni afin de préparer la venue d'Hélène Deltombe, psychologue, psychanalyste, membre de l'École de la Cause Freudienne (ECF) et de l'Association Mondiale de Psychanalyse (AMP), qui aura lieu le 26 octobre au lycée de Saint-Paul II, de 17h30 à 19h30.

Dans cette perspective, Notre prochaine rencontre est le **samedi 3 septembre 2016, à la médiathèque du Port**. Certains collègues présenteront leur travail et cela à partir de l'ouvrage d'Hélène Deltombe, « Les enjeux de l'adolescence » :

- Maryse Volsan fera la présentation de l'ouvrage ;
- Danielle Massac, à partir d'un passage du livre (p : 70 - 71), sur le manque du Père et l'anorexie nous exposera son travail. Le père ne fonctionne plus de la même façon comme autrefois, l'idéal paternel est écorné, la famille n'est plus fondée sur le

Nom-du-Père et cela a des effets sur les enfants, l'importance de l'appel au Père à l'adolescence qui se manifeste par de nouveaux symptômes. Qu'est-ce qui fait l'idéal du Père aujourd'hui ?

- Marie-Antoinette Caïlasson et Fatiha Belghomari, à partir des textes de deux séminaires de Lacan, à savoir « La relation d'objet » et « Les quatre concepts fondamentaux » (le IV p : 184 - 185, et le XI p : 194 - 195) éclaireront cet extrait du livre d'Hélène Deltombe ;

- Malek Azzi, concerné par les signifiants « castration, frustration et privation » reprendra le tableau qui se situe dans le séminaire IV, La relation d'objet (p : 59).

- Maryse Volsan présentera un cas de sa pratique.

En fin de séance, nous accueillerons Marie Pierre Audouy, psychologue intervenant dans une association qui œuvre dans le champ de la protection de l'Enfance. Marie Pierre Audouy nous sollicite pour une séance de travail avec l'équipe de l'association sur le thème « L'adolescence, question de regard ? ».

**Contacts : Maryse Volsan, Tél. 06 92 21 95 96, mar.volsan@wanadoo.fr ;
Joanna Le Vourc'h, joannalv@hotmail.fr.**

Marie-Françoise

Orléans

La dernière réunion avant l'été a été consacrée en partie à faire un bilan sur notre fonctionnement. Le choix des textes devrait être plus partagé et pas seulement la suggestion du responsable. Susana Sherar prend la relève de Cathérine Richard et la nouvelle co-responsable est Céline Clech.

En deuxième partie de soirée, nous avons parcouru le texte d'Alexandre Stevens extrait des *Feuillets du Courtil* :

« L'adolescence, symptôme de la puberté ». Il nous a manqué de temps pour en épuiser sa richesse clinique. À reprendre...

Pour la réunion du **8 septembre**, nous avons envisagé de travailler le texte de Wedekind, *L'éveil du printemps*, spécialement la préface de Lacan et les commentaires de Freud dans l'édition Gallimard. La présentation du texte sera à ma charge.

Susana Sherar.

Renseignements : Susana Sherar, susanasherar@orange.fr ; Céline Clech, Co-responsable.

Zazie

Belgique

Ateliers régionaux de recherche

Bruxelles

Le thème de l'année « Inhibition et passage à l'acte » sera étudié à partir de deux textes de références : le texte freudien *Inhibition, symptôme et angoisse* ainsi que plusieurs chapitres du *Séminaire X, L'Angoisse* de Jacques Lacan.

Première réunion en octobre (date à préciser) à 20h30

Lieu : Local de l'ACF, Rue Defacqz 16 à Bruxelles.

Renseignements :

Brigitte Duquesne, brigitte.duquesne7@gmail.com / 04 89 49 67 62 ;

Justine Junius, justijunius@gmail.com / 04 92 68 48 70.

Liège

L'axe de travail sera celui proposé par Laurent Dupont lors de sa conférence à Bruxelles, soit : « Une clinique de l'adolescence pourrait-elle être une clinique de l'escabeau ? Y a-t-il ou n'y a-t-il pas d'escabeau ? Quels sont-ils ? » Le travail se fera surtout à partir de vignettes cliniques liées à cette question.

Première réunion : lundi 19 septembre à 18h30 (date à confirmer).

Lieu : La Coursive, Rue Vieille Montagne 22 à Liège.

Renseignements :

Bernadette Schiffllers : schiffllers.muler@skynet.be / 04 73 47 25 07.

Louvain-La-Neuve-Ottignies

À Louvain-la-Neuve, le groupe se mettra au travail autour de la rencontre entre les sexes à l'adolescence. Nous tenterons de saisir ce qui se joue à ce moment charnière de la vie, en prenant en compte que l'adolescence est une invention de chaque sujet face à l'explosion du réel de la puberté qui le traverse.

Nous aborderons les diverses questions que soulève ce moment délicat à partir de séquences de films, d'œuvres littéraires et d'autres surprises, tout en nous basant sur la lecture de textes de références d'orientation lacanienne.

Rendez-vous un lundi par mois de 20h30 à 22h30 dans un auditoire Socrate encore à déterminer.

Renseignements :

Céline Aulit : celineaulit@telenet.be / 04 75 96 34 14 ;

Sandra Ruchard : sandra.ruchard@gmail.com ;

Pascale Simonet : pascalesimonet@skynet.be / 04 73 73 31 85.

Mons - Valenciennes

Dans un premier temps, une lecture du texte de S. Freud *Inhibition, symptôme, angoisse* se fera pas à pas. Au fil de l'année, nous nous tournerons vers l'enseignement de J.

Lacan pour nous apporter un éclairage de la lecture qu'il a fait de ce texte freudien, et nous ouvrir d'autres horizons.

Ces lectures s'articuleront à des vignettes cliniques issues de la pratique avec des enfants et des adolescents.

Première réunion : le vendredi 7 octobre 2016 de 20H30 à 22H15

Lieu : Rue Fernand Maréchal, 5 à Mons

Renseignements :

Béatrice Brault : beatrice.brault@gmail.com / 00 32 65 84 47 62 et 00 32 4 95 68 46 26.

Namur

L'investigation se fera autour de la problématique de l'adolescence et de ses cliniques en s'appuyant sur la lecture et le commentaire critique de textes de référence et en sollicitant de courtes vignettes cliniques de la part des participants.

L'objet de la première rencontre consistera à rassembler ce qui a été appris l'année dernière en revenant sur les textes de Hélène Deltombe et de Laure Naveau parus dans la revue *Mental* n° 23 et sur la lecture de l'article princeps d'Alexandre Stevens « L'Adolescence, symptôme de la puberté » paru dans les *Feuillets du Courtil* n° 15.

Première réunion : le lundi 19 septembre de 20h30 à 22h15.

Lieu : Rue Martine Bourtaubourg, 1 à Namur

Renseignements :

Nathalie Crame : ncrame@scarlet.be / 04 75 53 97 45 ;

Patrick Godfrin : godfrin.patrick@skynet.be / 04 98 32 32 09.

Tournai

Le groupe poursuivra son travail à partir de l'argument rédigé par Laurent Dupont pour présenter la prochaine Journée de l'Institut Psychanalytique de l'Enfant dont le titre est « Après l'enfance » ainsi que de la conférence qu'il a prononcée à Bruxelles « Un ado sur l'escabeau » paru dans *Courtil* en lignes n° 20. Ces textes seront interrogés à partir de cas prélevés de la pratique clinique de chacun. Un invité extérieur participera à chacune des réunions. Dominique Holvoet, Virginie Leblanc, Véronique Mariage, Bernard Seynhaeve et Sophie Simon nous ont déjà assurés de leurs présences.

Première réunion : le jeudi 22 septembre de 20h30 à 22h.

Lieu : Place Verte, 26 à Tournai

Renseignements :

Brigitte Duquesne : brigitte.duquesne7@gmail.com / 04 89 49 67 62 ;

Véronique Servais : servais.v@skynet.be / 04 78 48 28 46.

Atelier d'étude ZAZIE :

Invité : Éric ZULIANI

Date : Le samedi 11 février 2017 (heures à préciser)

Matinée clinique, sur inscription

Après-midi : Conférence d'Éric Zuliani, ouvert à tous

Lieu : Local de l'ACF, Rue Defacqz 16, 1000 Bruxelles.

Renseignements et inscriptions :

Brigitte Duquesne, brigitte.duquesne7@gmail.com / 04 89 49 67 62 ;

Justine Junius, justijunius@gmail.com / 04 92 68 48 70.

Petit-Jean

Vannes

Petit-Jean fera sa rentrée le samedi 17 septembre. La séance sera consacrée à la présentation du travail de l'année. En direction de la prochaine journée de l'IE, celui-ci s'adossera à l'argument détaillé plus haut dans Diagonal, sous le titre « Amour, sexuel et sexualité : enseignements cliniques de la jeunesse contemporaine ».

Comme l'an passé, les séances de travail associeront chaque fois lectures commentées de textes fondamentaux et présentations de cas cliniques. Par ailleurs, deux événements scanderont notre année : la 4ème journée de l'Institut de l'Enfant, en mars prochain, ainsi qu'un atelier clinique ouvert au public, en présence de notre invité, Laurent Dupont, psychanalyste, membre ECF et coordonateur de la CAO du NRC, en avril 2017.

Pour cette rentrée, Fanny Pierrot, psychologue, proposera un commentaire d'extraits de textes freudiens (La morale sexuelle civilisée ; Les théories sexuelles infantiles). Elle précisera quelques unes des problématiques posées par Freud concernant la psychosexualité. Quelques exemples cliniques viendront étayer son propos.

Rencontre de rentrée : samedi 17 septembre, 9h45 - 11h45, CMPP d'AURAY, 77 rue Amiral Coudé.

Contact et renseignements : David Oger, d.oger@wanadoo.fr

Mafalda


Toulouse

Mafalda fait sa rentrée **lundi 12 septembre à la Maison de la citoyenneté Nord**, 4 place du Marché aux cochons, de 20h30 à 22h30. Le rythme de nos rencontres devient mensuel.

Pour cette première séance de l'année, Eduardo SCARONE présentera un cas de sa pratique et Florence NEGRE, nouvellement responsable du groupe à la suite de Victor RODRIGUEZ, présentera le texte de Serge COTTET "Le sexe faible des ados : sexe-machine et mythologie du cœur" paru dans la revue *La cause freudienne* n° 64.

Nous aurons aussi à échanger autour de l'organisation d'un atelier de travail qui aura lieu à Toulouse le 28 janvier prochain en présence de Michel NEYCENSAS, psychiatre et psychanalyste à Bordeaux, membre de l'ECF et de la Commission d'Accueil et d'Orientation du CEREDA.

Renseignements :
Responsable, Florence NEGRE,
florencenegre@wanadoo.fr ;
Co-responsable, Alexandre HUGUES,
alexandre.hugues@gmx.fr



avec Laurent Dupont,
psychanalyste,
Analyste de l'École

bricegubbert.com

métamorphose de la puberté.com

Samedi 10 septembre 2016

Université de Corte

9h30-17h30

le groupe a criatura du Cereda

les laboratoires du Cien de

Bastia, Gap, Manosque, Martigues et Nice

Association de la Cause freudienne Restonica

Participation aux frais : 15€ - Étudiants : 10€

Renseignements : Marie-Josée Raybaud - Tél : 06 10 09 87 06 ◊ E-mail : mjaybaud@gmail.com

Un bon petit Diable Groupe gapençais affilié au nouveau réseau CEREDA
(Centre d'Etude et de Recherche sur l'Enfant dans le Discours Analytique)

DE LA FRATERNITÉ DISCRÈTE AVEC LES ADOLESCENTS

Une conférence de
Delia STEINMANN

Analyste
Membre de l'Ecole de la Cause Freudienne

Samedi 24 septembre 2016
Hôtel Ibis, Gap - 14h à 17h30

Participation aux frais 10 euros - Renseignements 06 88 82 86 99 ceredabonpetitdiable@free.fr

L'Association de la Cause Freudienne – Voie Domitienne
Bureau de Ville Perpignan-Narbonne

Kalimeros - Groupe du Nouveau Réseau CEREDA



Philippe Lacadée Psychanalyste, membre de l'ECF

Samedi 1er Octobre 2016

à Toulouges

15h - 17h30

Participation aux frais : 10€, demandeurs d'emploi et étudiants 5€

Renseignements :

ACF – Sylvie Baudier 06 70 91 43 44

Kalimeros – Christian Fortes 06 77 27 28 70

Katharina Heuser 06 48 71 45 14

Salle de conférence

Médiathèque, 1er étage

Place du 10 Mai 1981

TOULOUGES (près de Perpignan)

Programme :

Accueil à partir de 9h15

9h45 -12h30 : **Atelier clinique** des groupes du Nouveau Réseau CEREDA avec Philippe Lacadée (ouvert sur inscriptions)

Renseignements et inscriptions : Katharina Heuser, Tél : 06 48 71 45 14

15 -17h30 : **Conférence de Philippe Lacadée**, psychanalyste, membre de l'École de la Cause Freudienne

LES ADOLESCENTS DU REEL

Philippe Lacadée, psychiatre et psychanalyste à Bordeaux, membre de l'École de la Cause freudienne et de l'Association Mondiale de la Psychanalyse, ancien vice-président du CIEN (Centre Interdisciplinaire de l'Enfant) nous enseigne à partir « des adolescents du réel »(x), l'issue, la solution de chaque-*un* au mieux ou au pire de traduire en acte, en mots ... les maux de « la plus délicate des transitions ».

(x) Lacadée, P., « La vraie vie à l'école », Ed. Michèle, Paris, 2013 p. 108

L'adolescence est une période sensible où le risque existe de basculer vers le pire. Avec l'éveil sexuel, le corps se transforme, c'est l'irruption de l'inconnu, « le réel de la puberté »(1) que Freud appelait « les métamorphoses de la puberté » (2). La sexualité fait « trou dans le réel »(3).

Aucun mot ne suffit, ne convient face à ce qui se modifie chez les adolescents, dans leur corps, dans leurs rêves, dans les liens parentaux, dans l'abord de la sexualité, dans la rencontre avec l'autre sexe... Face à un impossible à dire, les jeunes ne disposent d'aucune réponse établie.

Lorsque le sujet adolescent est en impasse avec une violence qui ne cesse de le déborder, « parler ... devient une embrouille »(4), ne respectant alors plus l'autorité, désarrimé de son lien avec un autre qui sait, il n'est plus possible de parler. Il se retrouve seul, solitaire dans une jouissance sans limite, hors sens, face au réel indicible.

« Notre époque est celle des adolescents du réel, qui préfèrent court-circuiter l'Autre porteur d'une parole à laquelle ils n'accordent plus de crédit et traiter le réel de la jouissance par le rapport direct à l'objet de consommation et un usage singulier du langage »(4).

Risqueront-ils toute leur vie ou est-il possible pour ces adolescents de « réinventer une place dans l'Autre en parlant »(5), de trouver un arrangement singulier pour organiser son rapport au monde, se séparant alors d'une jouissance d'être un adolescent en impasse ?...

Sylvie Baudier, Bureau de ville Perpignan-Narbonne

(1) Lacadée, P. « Le Malentendu de l'enfant » éd. Michèle, Paris, 2010, p.333

(2) Freud, S. « Trois essais sur la théorie de la sexualité » éd. Gallimard, 1923- chap. 3

(3) Lacan, J. « Autres écrits, préface à l'Éveil du Printemps » éd. Du Seuil, Paris- avril 2001, p.562.

(4) Philippe Lacadée dans « Jusqu'aux rives du monde, une école de l'expérience » Joseph Rossetto-éd. Striana 2007, p.185.

(5) Lacadée, P. « Vie éprise de parole » éd. Michèle, Paris, 2012, p.147, p. 159.



ACF-VD, Perpignan-Narbonne
& Groupe Kalimeros



L'Association de la Cause
Freudienne Rhône-Alpes
et le CEREDA vous présente :

En direction de la journée
de l'Institut de l'Enfant :
« Après l'enfance »



SAM

24

09

2016

L'ADO, SON CORPS, SON IMAGE, SES OBJETS

14H30

Entrée : 10 euros

Salle Haroun Tazieff
Maison des Sociétés
5 rue St Jean
26000 VALENCE

Renseignements : acfravalence@gmail.com

Intervention de :

Laurent Dupont,

Analyste de l'École,
Coordinateur de la Diagonale Francophone
du nouveau réseau CEREDA
Et Directeur de la 4^{ème} Journée
de l'Institut de l'Enfant

Conversation avec :

Marie-Cécile Marty,

Psychologue, Membre de l'ACF et

Anaïs Pourtau,

Éducatrice Spécialisée,

Auteurs du livre

« Adolescents de l'illimité »

Frontières et passages à la puberté



Deuxième atelier clinique
Avec la participation de
Laurent Dupont

Samedi 8 octobre 2016



Matinée : conférence débat : Laurent Dupont

Psychanalyste, Analyste de l'Ecole (AE) (2015-2018)
de l'Ecole de la Cause Freudienne (ECF)
et membre de l'Association Mondiale de Psychanalyse (AMP)
Directeur de la journée de l'Institut de l'Enfant

“Un ado sur l'escabeau”

De quel escabeau parlons nous ?

De celui dont Jacques Alain Miller nous dit qu'il traduit d'une façon imagée la sublimation freudienne, mais à son croisement avec le narcissisme¹. Et il ajoute : *ce sur quoi le parlêtre se hisse, monte pour se faire beau*². Nous partirons de ces deux balises pour voir ensemble ce sur quoi un ado se hisse pour se faire beau. Il semble que cela ne puisse se repérer qu'au un par un de la solution de chaque ado pour faire avec ce croisement, entre narcissisme et sublimation. Donc, impossible de parler de l'adolescence comme d'une entité universalisante, l'adolescence est une construction, un artifice signifiant³. Nous proposerons qu'il s'agit d'un moment où chacun doit faire avec l'impossible rencontre des corps.

De quel ado parlons nous ?

De celui ou celle qui se trouve confronté à l'émergence de la puberté dans le corps ce que Freud nommera, *Les métamorphoses de la puberté*⁴. Cette émergence doit trouver à ce moment à s'inscrire pour chacun côté fille ou côté garçon, ou pas... car la position de Lacan diffère de celle de Freud en ce que *l'on ne jouit pas du corps de l'Autre. On ne jouit que de son propre corps*⁵. Nous interrogerons à partir d'exemples cliniques, ce moment particulier où un garçon ou une fille s'invente un escabeau, ou pas.

Après-midi : atelier clinique

Présentation de trois cas cliniques par Anne Edan, Lidia Sinka et Serge Guetta
L'atelier clinique est ouvert, sur inscription, à toute personne travaillant avec des enfants et des adolescents.

Lieu: Malatavie-Unité de Crise, 20 avenue de Beau-Séjour, Genève

Horaires: 9h-12h, 14h-17h

Inscription et renseignement : Frédéric Pacaud (frederic.Pacaud@chuv.ch) ou
Ludovic Bornand (ludovic.bornand@hcuge.ch)



En partenariat avec



¹ ibid, p.110

² Miller, L'inconscient et le corps parlant, LCD n°88, p.110

³ Miller Jacques Alain, *En direction de l'adolescence* in perspectives, Interpréter l'enfant, édition Navarin, 2015, p. 192

⁴ Freud S., « Les métamorphoses de la puberté », Trois essais sur la théorie sexuelle, Paris, Folio Essais, 1942

⁵ Miller Jacques Alain, *En direction de l'adolescence* in perspectives, Interpréter l'enfant, édition Navarin, 2015, p. 197

Remerciements pour les dessins à Michaël Almodovar, auteur des “Torches d'Arkylon”